



Objets de la recherche

4 - Sotgia - Architecture et crise de l'habitabilité

Année	3	Heures CM	35	Caractère	obligatoire	Code	D
Semestre	6	Heures TD	0	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	3	Coefficient	3	Session de rattrapage	oui		

Responsable : Mme Sotgia

Objectifs pédagogiques

Cet enseignement est corrélé à l'enseignement « Outils de recherche », et leurs objectifs pédagogiques sont communs. L'objet plus spécifique de cet enseignement est de permettre aux étudiant.e.s de :

S'interroger sur les éléments qui construisent un regard prospectif, en s'appuyant sur l'analyse de situations urbaines, d'expériences ou de projets du passé ou contemporains ;

Décrypter les enjeux environnementaux, sociaux, démocratiques, économiques qui sont associés à un projet d'architecture, d'urbanisme ou de paysage ;
Se mesurer avec la complexité d'échelles spatiales et temporelles qui sont en jeu, ainsi qu'avec la pluralité d'acteurs et de réalités (humaines et non-humaines, vivantes et non-vivantes) qui sont conviés ;

Questionner le rôle de la contrainte et de la norme dans la théorie et la pratique architecturale.

Contenu

Selon le géographe Michel Lussault, le concept d'anthropocène n'ouvre pas autant une question de périodisation géologique mais de prise de conscience de la crise de l'habitabilité. Une question inédite se pose : les espaces terrestres seront-ils habitables de façon digne pour le plus grand nombre d'êtres humains dans un délai de quelques dizaines d'années ou d'un siècle ? Si la question est inédite parce qu'elle nous oblige à nous confronter avec des échelles et des registres spatio-temporels nouveaux, l'architecture et l'urbanisme dans leur histoire ont souvent cherché à rendre habitable des sites qui ne l'étaient pas : des marais asséchés afin d'obtenir des terres arables et constructibles, le camping-car lunaire d'une entreprise grenobloise, aux îles artificielles de Dubaï. Rendre habitable des sites c'est aussi expérimenter des pratiques de la vie en commun, lorsque celles-ci sont rendues impossibles, ou déclarées inacceptables : du campement autogéré aux occupations autonomes.

Les étudiant.e.s seront invité.e.s à se questionner sur comment les théories et les pratiques professionnelles des champs de l'architecture et de l'urbanisme prennent en compte la crise de l'habitabilité. Pour le faire, il s'agira de choisir un cas d'étude parmi des situations urbaines, des expériences ou des projets qui s'inscrivent dans l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme, ou dans le présent. L'article final devra faire émerger les horizons temporels et les échelles spatiales où ces cas d'étude s'inscrivent ; les imaginaires et les enjeux qui sont évoqués ; les acteurs et les réalités conviés, ainsi que les outils et les approches qui sont explorés dans ce travail d'analyse.

Mode d'évaluation

L'assiduité dans cet enseignement est requise. Deux absences non justifiées au cours du semestre entraineront l'impossibilité d'un rattrapage et la non validation de l'UE.

Travaux requis

Production d'un article scientifique de 20.000 à 25.000 signes avec iconographie et bibliographie.

Bibliographie

Bibliographie sommaire. Des références seront données à chaque étudiant.e, en fonction de son sujet.

Michel AGIER (2015), L'anthropologie de la ville. PUF, Paris

Michel AGIER (2018), L'étranger qui vient : repenser l'hospitalité. Éditions du Seuil, Paris

Marc AUGÉ (2008), Où est passé l'avenir ?, Le Seuil, Paris

Jérôme BASCHET (2018), Défaire la tyrannie du présent. Temporalités émergentes et futurs inédits, La Découverte, Paris

Jérôme BASCHET (2021), Basculements : mondes émergents, possibles désirables. La Découverte, Paris

Jean BASTIE (1963), Paris en l'an 2000, Sedimo, Paris

Valérie DISDIER, Michel LUSSAULT (2021), dir., Néolithique, anthropocène. Dialogue autour des 12 000 dernières années, Éditions deux-cent-cinq, Lyon

Marie-Christine FOURNY, Romain LAJARGE (2019), Les sans mots de l'habitabilité et de la territorialité, UGA, Grenoble

Ailton KRENAK (2020), Idées pour retarder la fin du monde, Editions Dehors, Paris

Michel LUSSAULT (2021), « Repenser tous les corpus de savoirs et tous les outils », Urbanisme, Hors-série, n° 74, Explorons nos futurs (heureux), pp. 18-19

Dominique MÉDA (2013), La mystique de la croissance. Comment s'en libérer, Flammarion, Paris

Isabelle STENGERS (2019), Résister face au désastre, Wildproject, Paris

Pierre TEVANIEN, Jean-Charles TEVENS (2022), « On ne peut pas accueillir toute la misère du monde ». En finir avec une sentence de mort, Anamosa,

Paris

Pieter UYTENHOVE, Bart KEUNEN, Lieven AMEEL (2021), La puissance projective. Intrigue narrative et projet urbain, MetisPresses, Genève

